lesoirculture@lesoirdalgerie.com

En librairie

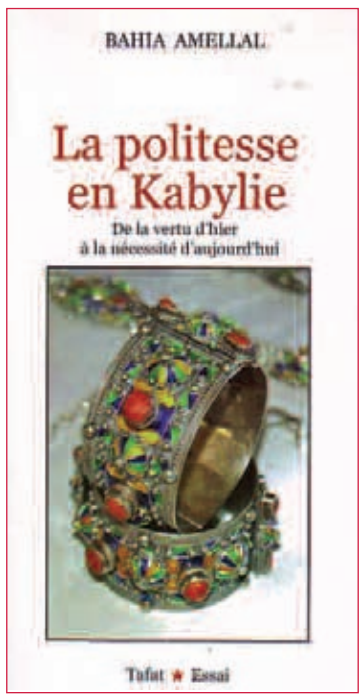
LA POLITESSE EN KABYLIE DE BAHIA AMELLAL

Il était une fois un langage riche et «policé»

Après* La ruche de Kabylie *et* Dans le giron d'une montagne, *Bahia Amellal publie cette fois-ci un ouvrage du genre essai :* La politesse en Kabylie. *Parue aux éditions Tafat, cette recherche pluridisciplinaire est l'aboutissement d'un travail sérieux, minutieux et susceptible de favoriser la découverte de connaissances nouvelles.

L'essai est riche d'éléments historiques, ethnographiques, ethnolinguistiques et ethologiques, aujourd'hui devenus nécessaires pour bien comprendre les mécanismes de formation de la société algérienne contemporaine. Une telle analyse de la société kabyle et de son évolution, depuis les premiers temps de la colonisation à nos jours, mérite donc une halte et toute l'attention du lecteur. Il est, bien sûr, entendu que le titre de l'ouvrage suggère une interprétation large, dynamique, et non pas la politesse dans son sens restrictif. Car la politesse est d'abord vue, ici, comme un miroir, c'est-à-dire ce qui offre à l'esprit l'image, la représentation des personnes, des choses et du monde. Bahia Amellal le précise, d'ailleurs, dès l'entame de son introduction : «La politesse, le savoir-vivre et le civisme font partie de ces traits qui caractérisent une société. Il ne s'agit pas seulement d'une conduite, d'un ensemble d'expressions ou de protocoles qu'un individu, une famille ou une collectivité peut adopter mais d'une des plus importantes facettes, la première, qu'une société renvoie à tout citoyen qui quitte son domicile ou à un étranger qui s'y introduit.» Aussi bien, poursuit-elle son propos, la politesse «revêt des caractères tout aussi profonds que la culture et l'histoire de la région et donner le meilleur aspect à ce visage revient à mettre en valeur son passif et son patrimoine immatériel. Il est de ce fait important d'entretenir, de transmettre et d'accorder un champ d'épanouissement à la civilité, en fonction du temps en cours et en adéquation avec les valeurs universelles». C'est un peu l'axe paradigmatique de son travail de recherche.

Bahia Amellal a structuré son analyse en deux parties : la première, intitulée «La vertu d'hier : regard sur la communauté montagnarde kabyle (1857-1962)» et qui constitue l'essentiel de l'ouvrage ; une deuxième partie, beaucoup plus



courte mais essentielle à la complétude de l'analyse, porte ce titre indicatif : «La nécessité d'aujourd'hui : cas de la ville de Tizi-Ouzou». Une lecture pointilleuse est ainsi faite de «la politesse montagnarde kabyle» et que l'auteure traite au sens large : elle est «ce langage populaire à singularités orale, gestuelle et comportementale que des siècles d'efforts, d'ajustements et d'acceptation, ont produit.» Bahia Amellal souligne que «ces droits et obligations que l'intelligence collective consent tacitement à adopter, donnent à ce pilier sociétal, le rôle de stabilisateur. Les racines de cette construction, qui sont aussi profondes que l'ancienneté de la culture et qui puisent dans l'histoire du sol et l'anthropologie du milieu, ont fini par modeler l'âme et la culture d'un peuple».

Il est donc question, dans cet ouvrage, de culture, de culte, de langue, d'éducation, de politesse dans le verbe, le comportement et le geste, de pudeur et de décence, d'hospitalité, d'altruisme, de sagesse, de respect, de codes de circulation, de cérémonials, etc. L'auteure a répertorié les codes, les expressions et les gestes anciennement acquis, puis s'est intéressée à ce qu'ils sont devenus après l'indépendance. «Dans la deuxième partie, il est question de l'exode rural des valeurs aïeules qui vont trouver un supplétif en ville, ici Tizi-Ouzou, pour les réimplanter, par la suite, sous une autre forme, en hauteur», fait-elle remarquer. Les conclusions et observations que Bahia Amellal donne à lire brillent par leur pertinence, elles suggèrent d'autres pistes de recherche et de réflexion beaucoup plus approfondies. Elle écrit, par exemple : «Aujourd'hui, l'injonction de la modernité, la fulgurance de la technologie et particulièrement audiovisuelle, l'ignorance des atouts et des avantages de sa propre culture, ont frayé un passage sûr et parfois irréversible, au nouveau et induit une érosion lente de la culture longtemps restée hermétique. Le paysan qui continue à résider en montagne opte souvent pour un mode de vie moderne et jouit des nouvelles technologies au détriment de ses anciennes pratiques souvent lourdes.»

Questionnements et interrogations aussi sur «le cheminement du Moi algérien vers l'universel», sur «le centre de gravité en perpétuel déplacement», sur la citoyenneté, les responsabilités et les devoirs civiques...

Pour dire que l'essai de Bahia Amellal relance, avec intelligence et à-propos, le débat sur la modernité et la démocratie.

Hocine Tamou

Bahia Amellal, *La politesse en Kabylie. De la vertu d'hier à la nécessité d'aujourd'hui*, essai, Tafat éditions, Alger 2015, 206 pages, 400 DA.

ANGLETERRE

Banksy ouvre un parc d'attractions lugubre et subversif

Dismaland, une exposition iconoclaste coordonnée par l'artiste mondialement connu Banksy, qui se veut une parodie subversive des parcs d'attractions, a ouvert hier dans l'enceinte d'une ancienne piscine en plein air de Weston-super-Mare, une station balnéaire proche de Bristol (ouest de l'Angleterre).

Une réplique brûlée du château de Disneyland, une Cendrillon morte dans un accident de carrosse et encerclée par des paparazzi, un manège de chevaux dont l'un pendouille sous un boucher assis sur des caisses labellisées «lasagnes» ou encore un ancien camion de la police utilisé en Irlande du Nord transformé en toboggan pour enfants : voici quelques-unes des «attractions» de Dismaland. Dès l'entrée, le nom du parc -fusion de dismal (lugubre en anglais) et Disneyland- annonce la couleur, ainsi que son sous-titre, «Bemusement park» (parc confus), et son slogan, «la nouvelle attraction britannique la plus décevante.»

L'exposition réunit des œuvres de Banksy et d'une cinquantaine d'artistes tels que les Britanniques Damien Hirst et David Shrigley, les Espagnols Escif et Paco Pomet ou encore l'Américaine Jenny Holzer. «Ce n'est pas un coup contre Disney», a assuré Banksy lors d'une visite en avant-première et en petit comité. «

C'est un parc thématique dont le thème principal est que les parcs thématiques devraient traiter des thèmes plus sérieux.» «C'est une vitrine des meilleurs artistes possibles», a ajouté l'artiste originaire de Bristol.

L'exposition, qui est ouverte du samedi 22 août au dimanche 27 septembre, met ainsi en scène des sujets d'actualité, avec par exemple une sculpture représentant des migrants dans des bateaux.

Personnage mythique de la scène graffiti, Banksy, dont ni l'identité ni le visage ne sont connus, s'est livré à plusieurs actions spectaculaires.

Début 2015, il s'est ainsi rendu clandestinement à Ghaza pour réaliser des graffitis dénonçant les conditions de vie des habitants.

ARTS ET CULTURE DE LA WILAYA D'ALGER

12e édition de la meilleure nouvelle

L'Etablissement arts et culture de la wilaya d'Alger organise le concours annuel de la meilleure nouvelle dans sa 12e édition, sous le thème : «Mémoire et souvenirs», du 20 août au 20 octobre 2015. L'édition de cette année, organisée à l'occasion de l'anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale, le 1er Novembre 1954, est une tribune d'expression libre, offerte à ces auteurs pour marquer par leurs œuvres littéraires l'art de l'écriture. Ce concours s'adresse à toutes les franges de la population et dans toutes les langues en usage en Algérie. Les nouvelles présentées ne doivent pas dépasser les dix pages.

Les candidats peuvent envoyer leurs œuvres en trois exemplaires accompagnés d'une fiche de renseignements à l'adresse suivante : Bibliothèque jeunesse Didouche-Mourad 38,40 rue Didouche-Mourad, Alger. Tél. : 021 63 20 65.

Les œuvres seront soumises à un jury composé d'hommes de lettres et d'écrivains et trois grands prix seront décernés à trois lauréats lors de la cérémonie de remise des prix.

PROMOUVOIR LES JEUNES TALENTS

«Non au terrorisme routier», thème d'un concours national de dessins d'enfants

Une nouvelle édition du Concours national de dessins d'enfants sera lancée le 1er septembre à partir d'Oran, sous le thème «Non au terrorisme routier». Les organisateurs précisent que cette épreuve artistique, initiée avec le soutien du ministère de la Culture, a pour objectif de «promouvoir les jeunes talents en herbe parmi les élèves des quatre coins du pays».

Nasreddine Bentayeb, président de l'association locale Le Libre Pinceau, ajoute que le concours s'étend jusqu'au 15 octobre prochain et sera suivi de la sélection, par un jury de professionnels des Beaux-Arts, des meilleures œuvres qui seront dévoilées, ultérieurement, lors d'un Salon national de la peinture d'enfants.

En plus de l'objectif d'inculquer la passion des arts chez les jeunes, cette manifestation se veut également, de par le sujet retenu, «une contribution aux actions de sensibilisation à l'importance du respect du code de la route», a indiqué M. Bentayeb.Plus de 15 000 élèves des quatre coins du pays ont déjà pris part aux concours initiés depuis 2001, année de création de l'association «Le Libre Pinceau» qui anime également des ateliers d'initiation et de perfectionnement. Les précédents salons avaient permis aux jeunes talents d'aborder une variété de thèmes, dont l'environnement, l'eau et les technologies de l'information et de la communication.

«Les symboles culturels islamiques» (en marge de la manifestation internationale, «Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011»), et «Le prix de la Liberté» (2012, à l'occasion de la célébration du 50e anniversaire de l'Indépendance) figuraient aussi parmi les sujets traités.

Actucult

MUSÉE KOTAMA (JIJEL)
Dimanche 23 août : 2e Salon euro-méditerranéen des arts plastiques.
THÉÂTRE DE VERDURE DU COMPLEXE CULTUREL LAÂDI FLICI (BD FRANTZ-FANON, ALGER)
Dimanche 23 août à 22 h : Concert de Kader Japonais.
PLACE PRÈS DE LA MAISON DE LA CULTURE OMAR-OUSSEDIK DE JIJEL
Du 25 au 28 août à 21h30 : Projections de films en plein air *Ciné Madina*.
THÉÂTRE DE VERDURE SAÏD-MEKBEL, BOIS DES ARCADES, RIADH EL-FETH, ALGER
Jusqu'au 27 août : 8e Festival culture international de la musique diwane.
SALLE AHMED-BEY, CONSTANTINE
Dimanche 23 août à 20h : Concert de Mohamed Assaf.
GALERIE AÏCHA-HADDAD, 84, UE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER
Jusqu'au 5 septembre : Exposition de l'artiste Hibatoullah Zineb Benlahrech.
PROGRAMME LAYALI TAHTAHA, LA PÊCHERIE D'ALGER
Dimanche 23 août à 21h : Spectacle avec Achouri Mokhtar.
MUSÉE KOTAMA (JIJEL)
Dimanche 23 août : 2e Salon euro-méditerranéen des arts plastiques.
PLACE PRÈS DE LA MAISON DE LA CULTURE OMAR-OUSSEDIK DE JIJEL
Du 25 au 28 août à 21h30 : Projections de films en plein air Ciné Madina.
LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU 112, RIADH EL-FETH, EL-MADANIA, ALGER)
Jusqu'au 10 septembre de 9h à 20h : En collaboration avec l'Office Riadh El Feth, la librairie la Renaissance organise une foire du livre, durant les vacances d'été.
Cette foire vise un large public (médecine, littérature et technique, informatique, architecture, etc.) et est enrichie par des livres pour enfants (contes, livres d'activités et d'apprentissage, livres parascolaires pour tous les niveaux).